

Bon de Merbes

Prêtre de l'Oratoire

Entré: 1630

Sorti: 1642

Né à Montdidier (Somme) le 1598

Mort à Paris (Collège de Beauvais) le 2 août 1684

Notes bio - bibliographiques

J. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire

Voir:

Bedry: IV, 58

Batherel: II, 279-282 notice

Bicaïs: I, 574.

Bougerel: I, 329

Morexi: 2^e supplément, à son nom

Richard Simon: Critique de Dupin: II, 585.

Nicéron: B. 30: Histoire de la vie et des ouvrages de M. Bon de Menbes

Ormaul: Lettres, B. III, p. 524-527.

France littéraire

Dictionnaire de théologie catholique, X, 570, 571, article J. Carreyre

Bon de MERBES

- Arch. Oratoire

• Dozier Bonnaudet

- MM. 607 1^{re} catal. N. 666

" Bon de Herbes prêtre "

- Liste des Assemblées :

1641 8^r Magloire

• Battuel II 279-282.

• Bicaïs

• A Dry BN ffr. 25684 T. 4 p. 58

• Bongereel I 329

• Morel 2^e suppl^t à son nom.

• R. Simm Critiq. de Dupin II 385

• Nicéron T. 80

M. de MERBE

Journal de Srg: As 1656
Février
p. 125

Bicaire = L'Oratoire de France = [Copie de la Bibl. N^{le}, C. I. p. 446.
M^{ss}. de l'Oratoire, C. I. p. 574.

Bon de Merbes, notif de Montdidier, ayant embrassé l'Institut de l'Oratoire en 1630, y enseigna les humanités et la rhétorique à Vendôme et à Nantes.

Après s'être formé à une bonne latinité dans les collèges, il alla demeurer au séminaire de S. Magloire où il reprit la prébende et s'y appliqua avec beaucoup d'ardeur à l'étude de la théologie, de l'écriture S^{te} et des Pères de l'Eglise. Les progrès qu'il y fit promettaient à sa Congrégation des services avantageux; mais à peine y eut-il passé 13 ans qu'il la quitta à l'occasion des affaires du jansénisme pour lesquelles il paraissait fort zélé. Il obtint depuis une chaire de rhétorique au collège de Navarre et fut pourvu ensuite de la principalité de celui de Montdidier. Apart à remplir ses devoirs, il faisait tout le bien qu'il pouvait, tâchant de se rendre utile à l'Eglise selon la mesure des talents qu'il avait reçus, sans penser à devenir auteur.

Mais M. Le Tellier, archevêque de Reims, qui connaissait parfaitement son mérite, l'engagea à composer un abrégé de toute la théologie morale pour l'instruction des ecclésiastiques de son diocèse. M. de Merbes se rendit à ses vœux et aide des secours de M. Faure, docteur de Sorbonne, qui avait été précepteur du prélat, il fit paraître :

- (1^{re}) - Summa christiana, seu orthodoxa morum disciplina, ex sacris litteris, Sanctorum Patrum monumentis, conciliorum oraculis, Summarum denique Pontificum decretis fideliter excerpta, in gratiam omnium ad perfectionem corporis Christi, (quod est ecclesia) incumbendum elaborata, operâ et studio magistri Boni de Merbesii, montidierini, diocesis Ambianensis presbiteri, praedicatoris et doctoris theologi.

Parisius, sumptibus Antonii Dezallier, 1683, 2 vol. in 8^o

L'auteur se proposait de faire suivre un 3^e volume qu'il avait déjà avancé, lorsque la mort l'enleva en 1684 à l'âge de 68 ans. Il se trouvait alors à Paris, où il s'était rendu pour veiller à l'impression de sa théologie. Cet ouvrage est écrit en latin pur et élégant, les principes en sont solides et fort éloignés de la morale relâchée; mais ils manquent parfois de justesse à force de sévérité.

M. de Merbes avait une grande pitié, un dévouement rare et beaucoup d'éloignement pour toute place qui l'eût obligé de trop se montrer.

Adref = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. N^{le} fonds fr. 25684) C. IV, p. 58 =

Bon de Merbes, naquit à Montdidier, ville de Picardie, diocèse d'Amiens, vers l'an 1598. Après avoir fait ses études, il entra dans l'Oratoire où il demeura plusieurs années. En étant sorti, il enseigna la rhétorique au collège de Navarre et y fit pour son entrée l'Oraison funèbre de Louis XIII, mort le 14 mai 1643. Cette oraison latine où il y réussit, lui fit beaucoup d'honneur. Il voulut ensuite se donner à la prédication; mais, comme il ne savait guère autre chose que les humanités et qu'il n'avait point assez de l'écriture et les Pères pour pouvoir composer rien de solide en ce genre, il quitta sa chaire de rhétorique pour les études et se mit en état de prêcher avec fruit. Ayant employé quelque temps à ce travail, il recommença à monter en chaire et prêcha avec réputation dans les principales églises de Paris. Il se retira depuis à Montdidier pour y être principal du collège de cette ville. C'est là qu'il composa sa Summe de théologie morale.

Il revint ensuite à Paris pour la faire imprimer. Mais, à peine l'eut-il donnée au public, qu'il mourut au collège de Beauvais, le 2 août 1684, âgé de 86 ans. Il fut enterré dans la cinquième de la paroisse de S. Etienne du Mont. Il était prêtre et docteur en théologie; mais je ne sais de quelle Faculté. La

seul ouvrage qu'on ait de lui est sa somme qui est intitulée :

Summa christiana, seu orthodoxa morum disciplina ex sacris litteris, sanctorum Patrum monitis, concilionum oraculis, tummorum Pontificum decretis, fideliter excerpta, operâ et studio M. Boni Merbesii, praedict. et doct. theol. - Paris 1683, in 4° 2 vol.

Il travaillait, lorsqu'il mourut à un 3^e volume. Cet ouvrage est écrit en bon latin, les principes en sont solides et les décisions justes et raisonnables. C'est le jugement que M. Dupin porte de cet auteur.

On a cependant prétendu qu'il n'était pas toujours juste dans les citations sur lesquelles il appuie ses preuves, comme quand il rapporte un concile de Tolide pour prouver qu'on peut donner l'absolution à un mariboud qui n'a donné aucun signe de connaissance, mais qui a bien vécu, concile qui est positivement contre lui (Niceron, qui cite un mémoire mss. de Dupin).

Moreri = supplément de 1732 =

M. de Merbes, prêtre, docteur en théologie, né à Montdidier au diocèse d'Amiens, entra à l'Oratoire où il enseigna les humanités aux suaves pendant quelques années. Sorti de cet emploi dans lequel il s'était formé à une bonne latinité, il s'appliqua particulièrement à l'étude de l'écriture St et de la tradition et à la prédication. Il ne pensait guère à être auteur, lorsque M. de Bellier, archevêque de Rheims, qui connaissait son mérite, l'engagea à composer en latin une somme de théologie morale. De Merbes se rendit aux vœux du prélat et il fut aidé dans ce travail par M. Fabre, savant docteur de Sorbonne qui avait été précepteur de M. de Bellier. L'ouvrage fut imprimé à Paris, chez Dezallier, en 1683 en 2 vol. in 4° et dédié à M. de Bellier, archevêque de Rheims. La latinité en est pure et élégante; mais l'auteur y est trop rhétor. Les principes sont fort éloignés de la morale relâchée; mais M. Bernand disait qu'il ne fallait pas s'attendre à y trouver toujours une grande justice; ce qui paraît vrai en qqs endroits seulement; mais en petit nombre. Car M. Bernand avoue, en effet, qu'il n'avait lu que peu de chose de cet auteur, quand il en jugeait ainsi. Le docteur Dubois, qui a été bibliothécaire de M. de Rheims, trouvant cet ouvrage de M. de Merbes trop long et trop diffus, songea à l'abrégé; mais ce dessein qui était bon, n'a pas été exécuté.

M. de Merbes avait une grande piété, un grand désintéressement et beaucoup d'éloignement pour toute place qui l'eût élevé et obligé de trop paraître. Il est mort à Paris au collège de Beauvais le 2 août 1684 à 86 ans.

Voir =

Simon : critique de la Bibl. sacrée de M. Dupin, t. II. p. 385.

Bernand : Lettres, t. III p. 524-527

France littéraire

Niceron, t. 30 : Histoire de la vie et des ouvrages de M. de Bon de Merbes.

Listes des Assemblées =

1641 S^t Magloire Act.

ch. M. 607, 1 catalogue, N 666 =

Bon de Herbes, prétre.

49
R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1, p 194

Ms. de Montpellier

N^o de la notice: 89

Bon de Merbes

Il naquit à Montdidier, diocèse d'Amiens. Il entra dans l'Oratoire où il enseigna les belles lettres quelques années avant sa mort. Il s'appliqua ensuite à l'étude de l'écriture ^{thé} et de la tradition et il prêcha. Il ne pensait guère à être auteur lorsque M. Le Collier, archevêque de Reims, qui connaissait son mérite, l'engagea à composer en latin une somme de théologie morale. Il sortit de l'Oratoire, et mourut au collège de Beze le 2 août 1684 âgé de 86 ans. Il avait de la pitié, un grand dévouement et beaucoup d'éloignement pour toute place qui l'eût tenu et obligé de trop paraître.

Ouvrages :

I Summa christiana orthodoxae fidei et morum. Paris Dezalliers 1683, 2 vol. in 4^o

Le latin est pur et élégant ; mais l'auteur y est trop rhéteur. Ses principes sont fort éloignés de la morale relâchée ; mais on n'y trouve pas toujours une grande justice.

5375.

1862

Wahnech. Reg. & W. V.

Wahnech. 30 May

21 27
10

XX. — Le Père Bon de Merbes

Entré vers 1630, sorti en 1643, mort en 1648. 1684

Bon de Merbes, natif de Montdidier, petite ville du Santerre, dans la province de Picardie (1), auteur du *Summa christiana*, a été sûrement des nôtres. Je le suis en divers emplois jusqu'à sa sortie. Ma peine n'est qu'à fixer l'époque de son entrée. C'est ce qu'il n'est pas aisé de faire bien au juste dans le silence de nos anciens catalogues. Si je la mets vers 1630, c'est en supposant qu'il a fait chez nous le cours entier des humanités (2).

Car la première fois que je le trouve sur les *Registres du conseil*, lesquels ne commencèrent à être dressés qu'en 1634, c'est au mois d'août 1637 (3) que je vois notre confrère Bon destiné à faire la première à Vendôme; en septembre 1639, envoyé de Vendôme à Nantes pour y enseigner encore la rhétorique pour la troisième année (4), et ayant ordre au 13 septembre 1640 de se rendre de Nantes où il avait été fait prêtre, au séminaire de Saint-Magloire pour y étudier en théologie, dans le cours qu'on jugeait à propos d'ouvrir pour la première fois dans cette maison, ayant pour professeurs les PP. Léonor de la Barde et Thomas Bethy.

Le P. de Merbes y était sûrement en 1641 (5) et il y a apparence qu'il nous quitta l'année suivante, entraîné peut-être par le dépit de quelque dispute sur les questions

(1) DUPIN, *Bibliothèque du XVII^e siècle*. — MORERI, *Édition de 1725*.

(2) Ma conjecture s'est trouvée vraie : son entrée est du 23 juin de cette année.

(3) *Registre du Conseil*, 26 août 1637.

(4) *Registre du Conseil*, du 1^{er} septembre 1639.

(5) *Listes des députations à l'assemblée de 1641*.

de morale et de discipline qui commençaient dès lors à s'agiter avec chaleur et sur lesquelles je vois qu'il était zélé (1). Et il fallait qu'il se fut passé chose qui eût fait de l'éclat, au jugement du P. Bourgoing, puisque du 15 août 1642 il écarte tout à la fois de cette maison quatre personnes, des plus zélées de ce temps-là pour la morale sévère : le P. Thomas Bethy, un des professeurs, le P. du Juanet, le P. de Moissey et un P. Lamy (2).

Quoi qu'il en soit des motifs de la sortie du P. de Merbes, il est sûr qu'au sortir de chez nous il fut reçu à professer la rhétorique au collège de Navarre, et que pour son entrée il y fit l'oraison funèbre de Louis XIII en latin, où il réussit assez bien, ce qui prouve qu'il est sorti vers le commencement de 1643 ou la fin de 1642 (3).

Il savait alors peu de chose, excepté les humanités, n'y ayant que deux ans qu'il cultivait les études ecclésiastiques (4). Il voulut prêcher, mais ses sermons n'étant pas remplis il renonça à sa chaire de rhétorique, pour se faire pendant un temps raisonnable un fonds d'études sérieuses, après quoi il prêcha dans les principales églises de Paris avec succès.

Il se retira ensuite dans sa province (5), menant une vie cachée, ne recherchant point les postes avantageux, les craignant même et tout enfoncé dans l'étude de l'Écriture sainte et de la tradition. Il fut nommé principal du collège de Montdidier, sa patrie (6). Il composa pendant qu'il l'était sa Somme de théologie morale, toute tirée des SS. Pères et des monuments ecclésiastiques. Il revint à Paris pour la faire imprimer et se retira pour cela au collège de Beauvais. Il en donna deux volumes in-fol. en 1683 et comme il

(1) COURTOT, *Remontrance*, 1653.

(2) *Registre du Conseil*.

(3) CLÉMENT, *Catalogue de la bibliothèque du roi*.

(4) *Ibid.*

(5) DUPIN, *Bibliothèque du XVII^e siècle*.

(6) CLÉMENT, *Catalogue de la bibliothèque du roi*.

en préparait un troisième, qui n'a jamais été imprimé, il mourut le 2 août 1684 (1), âgé de quatre-vingt-six ans, et fut enseveli au cimetière de Saint-Etienne-du-Mont (2).

Summa christiana seu orthodoxa morum disciplina ex sacris litteris SS. patrum monumentis, conciliorum oraculis, summorum denique pontificum decretis, fideliter excerpta, opera et studio M. Boni Merbesii Mondiderini, diœceseos Ambianensis presbyteri, prædicatoris et doctoris theologi. Parisiis, Dezallier, 1683, 2 vol. in-fol.

Sa morale est pure et éloignée des maximes relâchées (3). Elle est écrite en bon latin. Les principes en sont solides, les décisions justes et raisonnables (4). Il n'est pas toujours exact dans ses citations et ses preuves, comme quand il rapporte le concile de Tolède pour donner l'absolution à un moribond qui n'a donné aucun signe de vie, mais qui a bien vécu, quoique ce conseil soit contre lui. M. Arnauld écrit à M. de Castorie qu'il craint sur quelques endroits de ce livre, où il est tombé par hasard, et sur ce qu'on lui en a dit, qu'il n'y ait bien des choses outrées, et que cela ne tienne du prédicateur ; ceux qui font ce métier comme M. Merbes l'a fait longtemps, étant sujets à exagérer ; il y trouve cependant de bons principes et de fort bonnes choses, mais sans beaucoup de justesse. L'auteur demande du pécheur, pour assister à la messe sans péché, *interni amoris actum quo saltem per emendationis propositum efficere et sincerum, ad Deum a quo per sua flagitia descivit, reverti studeat, et dit que faute de cette disposition il commet un nouveau péché sans oser dire absolument qu'il soit mortel. Ce que M. Arnauld trouve exact (5).*

(1) M. Clément s'est trompé d'avoir mis sa mort en 1690 sur le *Catalogue du roi*. C'est sûrement en 1684. (*Registre de Saint-Etienne-du-Mont*).

(2) *Registres paroissiaux de Saint-Etienne-du-Mont*.

(3) DUPIN, *Bibliothèque du XVII^e siècle*.

(4) CLÉMENT, *Catalogue de la bibliothèque du roi*.

(5) *Lettres*, T. II, lettre 240.

Bon de Merbes

de Montdidier (1601-1684)

+ Summa theologiae moralis, 2 vol in-f° dont voici le titre exact

Summa christiana, seu orthodoxa morum disciplina ex sacris
litteris, Patribus, conciliis, summorum Pontificum decretis
fideliter expressa. Paris, 1683, 2 vol in-f°

Moreti 2 suppl à son nom

Boul. N 529

Rich Simon Critique de Dupin II 385